

Cité de l'espoir

La rencontre se situe dans les années 60.

Nicole était 'sortie' ce soir-là, accompagnée d'une amie et deux 'chevaliers servants'.

Il y avait du monde dans ce café parisien où l'on pouvait 'prendre un café' et écouter à la carte des chansons d'amour grâce à la magie des juke-box.

La police fit irruption dans la salle : 'contrôle d'identité'. Il y a eu un vent de panique même si, pour la plupart des consommateurs, cet événement ressemblait à tant d'autres vécus depuis leur arrivée en France.

Au moment précis où un policier se dirigeait vers la table de Nicole, elle sentit une main chaude s'immiscer dans la sienne et une voix déclamer : *'elle est avec moi !*

C'est ainsi que la blondeur irradiante de Nicole, jeune fille fraîchement arrivée 'des corons', permit d'éviter à Rachid le contrôle des papiers, la fouille au corps et la garde à vue.

'Il était très beau jeune homme aux cheveux bruns, à la peau matte et un sourire...'

Il habitait dans les 'baraquements' – habitations précaires situées sur les chantiers pour lesquels Rachid travaillait depuis son arrivée sur le 'territoire'.

Nicole ne quitta plus sa main !

Ils firent de nombreux voyages en Algérie durant leurs congés annuels dans le village de Rachid, Ain Azel, situé dans la wilaya de Sétif, notamment pour présenter Nicole à 'la famille'. On l'habilla de 'robes arabes' pour les photos lors de la naissance des fils, Nabil et Mehdi, qui succédèrent à leur union.

A l'occasion de chaque séjour, chacun enregistre en 'photo couleur' les rencontres, les fêtes, les petits-enfants embrassant les aïeux que l'on voit peut-être pour la dernière fois.

Il ne sera d'ailleurs certainement pas possible de faire le voyage pour les accompagner au cimetière. *'On a pas des congés facilement et on enterre vite dans la religion musulmane !'*

Quelquefois Rachid part seul ou avec l'un ou l'autre de ses fils.

Pour la circoncision de Mehdi, *'On repoussait chaque année l'événement, il avait treize ans finalement lorsqu'on l'a baptisé'*, Nicole n'a pas eu le courage d'y assister... cette fois-là, elle a passé l'été en France...

'Puis il y a eu la décennie noire et durant cette période, on n'y est pas retourné...'

Il a eu le décès accidentel de Nabil, le fils aîné. Nicole fleurit les photographies de fleurs en tissu qu'elle porte ensuite au cimetière de Montreuil, Rachid dépose un bouquet de menthe fraîche piqué dans un verre à thé.

Madame et Monsieur Benchoula vivent depuis plus de vingt ans 'cité de L'Espoir'. Pour quelqu'un qui ne connaît pas Alger, cette cité, elle pourrait ressembler à la Casbah avec ses toits en terrasse, ses mosaïques en façade.
'L'espoir ici 'tout le monde' le garde... les choses s'arrangent. A l'époque, se marier avec un Arabe, c'était mal vu ! Le racisme, on a connu ça tous les deux ! Il y en aurait des choses à raconter ! Aujourd'hui, les couples mixtes, il y en a beaucoup !'

D'ailleurs, Mehdi va être papa dans quelques mois, son fils s'appellera Alexandre.

Sa compagne est Israélienne ; ils vivent à Londres.

Il y a longtemps qu'il n'est pas allé en Algérie !

Pour présenter son fils, peut-être y retournera-t-il l'an prochain ?

Jun 2006
sur l'invitation de Mehdi et Nicole Benchoula
Cité de l'Espoir à Montreuil (93)

Catherine Poncin